

## Relogement du commissariat d'Aulnoye-Aymeries: doit-on appeler police-secours?

PUBLIÉ LE 28/04/2015

PAR FLORENCE DELSINNE

C'est un dossier antique, à l'image de la maison décrépît qui abrite le commissariat de la rue Blanqui. Le projet de relogement des fonctionnaires aulnésiens a des allures de serpent de mer, dix ans qu'on en parle... Mardi dernier, Bernard Baudoux et Christian Bataille sont repartis au charbon place Beauvau.



Selon les syndicats, le commissariat d'Aulnoye pourrait devenir un simple point d'accueil de jour au profit du commissariat central de Maubeuge. Une information démentie par le commissaire Fabrice Billot de Maubeuge.

Il faut le voir pour le croire. Une vieille bâtisse de briques rouges au coin d'une rue, flanquée d'un drapeau tricolore. L'intérieur est à l'avenant. L'un des plafonds avait failli s'effondrer en 2011. En 2006, un Aulnésien menotté à un anneau fixé dans un mur délabré, s'était fait la belle, en arrachant simplement l'attache et en s'enfuyant bracelets aux poignets. Ne tirez plus sur le fourgon blindé...

Il y a quatre ans, devant le risque de péril, les conditions de travail déplorables des fonctionnaires, l'accueil indigne des personnes venant déposer plainte et la sécurité toute relative, l'État s'était plus ou moins résolu à envisager un bâtiment neuf. Le coût 4,5 M € l'avait fait reculer net. À l'époque, la Ville était prête à réaliser l'investissement, moyennant un loyer correspondant à l'annuité d'emprunt payé par l'État. Encore trop cher pour des finances publiques en déshérence.

### **Du plomb dans l'aile**

La municipalité propose alors de reloger les policiers dans la partie libérée de l'école Joliot-Curie. Le bâtiment est fonctionnel et offre des dispositions idéales : entrée et sortie distinctes, véhicules à l'abri... Coût estimé des travaux : 1,5 M €, soit 3 M € de moins qu'une construction neuve. Et l'école serait laissée à l'État pour l'euro symbolique... En 2013, le maire Bernard Baudoux, qui a fait de ce dossier hypersensible une de ses priorités, monte au créneau. Christian Bataille, député, se joint à lui. Ils sont reçus à deux par le cabinet de Manuel Valls, alors ministre de l'Intérieur. La réponse parvient un mois plus tard : « *bien conscient de la situation dégradée de ce bâtiment et de la nécessité de reloger les effectifs dans un bâtiment plus adapté à l'activité des services de police, j'ai demandé au préfet de la zone Nord de prendre votre attache afin de poursuivre les*

*études sur la possibilité de relogement. Je souhaite que ce projet puisse aboutir dans les meilleurs délais ».*

### **Un simple point d'accueil de jour ?**

En 2014, non seulement aucune suite n'a été donnée, mais le commissariat aurait du plomb dans l'aile. Des syndicats de police évoquent une réorganisation. Des services aulnoisiens pourraient être transférés à Maubeuge. Aulnoye deviendrait un simple point d'accueil de jour aux effectifs maigrelets, 4 à 5 personnes. Contre 50 à ce jour. Ce scénario n'est pas confirmé, mais, mardi dernier, les élus sont repartis à l'assaut de la place Beauvau. Le collaborateur du ministre aurait été sensible au relogement « low cost ». Bernard Cazeneuve vient à Lille prochainement. Les élus souhaiteraient qu'il fasse un crochet par le commissariat « *pour qu'il se rende compte par lui-même* ». C'est leur dernière cartouche.

### **Qu'est-ce qu'on mettrait à la place?**

Si le projet de relogement rue Jules-Ferry, dans l'ancienne école Joliot-Curie aboutissait un jour, la ville d'Aulnoye a déjà un avenir tout tracé ou presque pour la bicoque de la rue Blanqui, laquelle, espère-t-on ici, serait laissée par l'État pour le franc symbolique. Une fois rasée, la maison libérerait un bel espace, surtout si les garages délabrés contigus subissent le même sort. Le maire y voit déjà « *une belle résidence* ». Avec la construction prochaine de la maison de santé et des logements, c'est tout un secteur de la ville qui est appelé à se transformer.